

SKIKDA

Perpétuels risques d'inondations

Les fortes précipitations enregistrées récemment ont provoqué une perturbation dans la circulation automobile et des inondations dans plusieurs cités du chef-lieu.

Pas de surprise pour les habitants de la zone basse ! Dès que tombe la pluie, c'est l'image de Venise qui se présente sous leurs balcons. La comparaison s'arrête là ! Car à Skikda, c'est une autre vie qui prend forme. Les signes médiévaux prennent le dessus. A commencer par la difficulté d'accès aux immeubles. Mercredi

dernier, les habitants ont enfilé leurs bottes pour pouvoir traverser la mare formée devant leurs blocs. Une journée de triste mémoire. D'aucuns ont annulé leur voyage par avion à partir de Constantine. Le risque a été trop grand pour les vieux et les malades de s'aventurer sous une pluie battante et un terrain



Photo : DR

bourbeux. Pourtant, une équipe d'intervention urgente, constituée des représentants de l'APC, l'Ona, la direction de l'hydraulique, l'Algérienne des eaux, l'OPGI, a été installée en vue d'engager des mesures à caractère préventif. Curage des oueds, débouchage des avaloirs sont les plus importantes à réaliser.

A la lumière des données actuelles, les résultats demeurent en deça des attentes, puisque la

moindre goutte de pluie génère un branle-bas de combat. Le hic, c'est que même dans le cadre du volet curatif, les lenteurs sont à signaler. A titre d'exemple, lors du débordement de crues, mercredi dernier, les voies ont été obstruées dès 4 h du matin à la cité des Frères-Saker ; les équipes d'intervention n'étaient sur les lieux que vers 11h. Le comble c'est que ce ne sont que les éléments de l'Ona, accompagnés des forces de

l'ordre, qui ont fait le déplacement. Leur retard a été justifié par le fait qu'ils étaient en mission à Merdj Eddib, cité fortement touchée. Comme de coutume, le problème d'approvisionnement en eau, les coupures d'électricité et, fait récurrent depuis quelque temps, la rupture du réseau Internet du fait de l'endommagement de la fibre optique à El Harrouche sont les autres lacunes qui suivent.

Zaid Zoheir

COLLECTE DE SANG POUR GHAZA À GUELMA

La population motivée

«Le don de sang est sécurisé, contrôlé et ne pose aucun problème ni pour le receveur ni pour le donneur», ne cesse de marteler le docteur Azzedine Boughaba, président du Croissant-Rouge algérien du bureau de wilaya de Guelma.

Ce geste, qui arrive à convaincre davantage les citoyens pour se solidariser avec le peuple palestiniens de la bande de Ghaza, peut sauver des centaines, voire des milliers de

vies. Le C-RA de Guelma a lancé un appel par ses responsables et ce, par le biais de la radio locale et par des imams au niveau de toutes les mosquées de la wilaya. Des affiches ont été également placardées dans les lieux publics.

Cette fin de semaine, le siège du C-RA, situé à la rue Seridi-Mohamed-Tahar, a été pris d'assaut par la population guelmie qui a répondu spontanément à l'appel. Des milliers de personnes n'ont pas hésité à donner leur sang et témoigner de manière concrète leur solidarité vers le

peuple palestinien, victime d'un génocide planifié par les sionistes.

Pour la première journée, au moins 200 poches de sang ont été collectées. Durant le week-end, les donneurs ont pris d'assaut le siège du C-RA, après que les banderoles frappées du slogan «Sang des Guelmis pour Ghaza» eurent été accrochées sur le grand portail du Croissant-Rouge de Guelma. Par ailleurs, les responsables du C-RA ont ouvert un compte bancaire spécial afin de collecter des fonds au profit de la population de Ghaza.

B. A.

DJELFA

Les dangers de l'automédication

Aller acheter des médicaments, sans ordonnance, chez le pharmacien est devenu un acte banal et surtout habituel. Et pourtant, cela présente d'énormes risques.

Cette pratique éloigne de plus en plus les malades des cabinets médicaux. Pour éviter les longues chaînes chez le médecin et gagner du temps, beaucoup de gens vont directement chez le pharmacien du coin. Dans plusieurs régions, des tabous font que des hommes n'emmènent pas leurs épouses chez le médecin – cela existe encore, malheureusement – et achètent les médicaments «appropriés» chez le pharmacien, qui, en principe, ne doit suivre que ce qui est prescrit par le médecin. Une

autre catégorie de gens réutilise des médicaments gardés dans la boîte à pharmacie. Les symptômes qui se ressemblent peuvent induire en erreur une personne qui ne va pas chez le médecin.

Le surdosage relevant d'une mauvaise utilisation est un autre très gros risque. A titre d'exemple, prendre du paracétamol et d'autres médicaments contenant cette substance devient du surdosage et ne fera que compliquer la maladie et empirer la situation. D'autres personnes suivent les

conseils d'amis ou de proches et achètent un ou plusieurs médicaments directement chez le pharmacien. On entend souvent cette réflexion : «J'ai utilisé tel médicament et il est très efficace. Tu peux en acheter.» Cela conduit souvent à des drames.

D'un autre côté, beaucoup de pharmaciens vendent tout et même sans ordonnance. Ils sont également souvent absents de leurs officines et ne laissent que les employés vendre les médicaments comme de simples produits d'alimentation générale. Par contre, d'autres sont très consciencieux et font leur travail convenablement et même sans employés pour

les seconder. Il y en a d'autres également qui refusent de délivrer des médicaments sans ordonnances, mais cela n'est que l'arbre qui cache la forêt. Ce phénomène a tendance à se généraliser. Les responsables du secteur de la santé doivent se soucier de ce problème et organiser, au moins, des campagnes de sensibilisation dans les quartiers (en se faisant aider par les associations). Une campagne de prévention et de sensibilisation est cours en France et ses différentes chaînes de télévision diffusent souvent cette annonce : «Les antibiotiques, c'est pas automatique».

Bekai Bensaïd

BLIDA

Deux suicides en 48 heures

Une adolescente et un vieillard se sont donnés la mort à Blida, a-t-on appris auprès de la Gendarmerie nationale. Une jeune fille de 17 ans, habitant la cité Driouche, à 5 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya, s'est donnée la mort jeudi après-midi en se tirant une balle dans le ventre à l'aide d'un fusil de chasse appartenant à son père. Le coup de feu alertera son père qui s'est vu obliger de défoncer la porte de sa chambre pour la conduire à l'hôpital. Mais la victime décédera quelques heures plus tard. Selon des témoignages recueillis auprès des voisins, la victime, qui souffrait d'une dépression nerveuse, aurait fait, auparavant, plusieurs tentatives de suicide et cette fois-ci elle a profité de l'absence de sa mère pour mettre fin à sa vie.

Par ailleurs, un vieil homme de 70 ans s'est suicidé samedi en se jetant d'un pont au passage d'un train. Des recherches ont été entreprises par les éléments de la gendarmerie de la brigade de Zabana pour identifier le corps. C'est dire que le phénomène du suicide devient inquiétant d'autant plus que dans la wilaya de Blida, l'année 2008 a connu le plus grand nombre de suicides puisque pas moins de huit personnes se sont données la mort. On entame l'année 2009 avec deux autres cas.

M. B.

Installation du nouveau DG du CHU

Le nouveau directeur général du CHU de Blida, M. Benchicou Mohamed, a été installé samedi par le DRH et le chef de cabinet du ministère de la Santé et de la Population, et ce, en remplacement de M. Zebbar Rabah, actuellement DG de la Cnas depuis le 2 septembre 2008.

Ont pris part à la cérémonie d'installation, les professeurs des différents hôpitaux dépendant du CHU de Blida, le directeur de la santé et de la population ainsi que le chef de daïra de Blida. Il y a lieu de souligner que l'intérim de l'ex-DG a été assuré par l'actuel SG du CHU, M. Benchrik El-Hadj. Notons que l'hôpital Frantz-Fanon de Blida a fait l'objet, sous la direction de M. Zebbar, d'une restructuration, notamment l'aménagement des blocs opératoires et des salles des malades.

M. B.

SOUK-AHRAS

Bilan de la Gendarmerie nationale

Dans un point de presse animé au cours de cette semaine, le commandant du groupement de la Gendarmerie nationale a rendu public le bilan des activités durant 2008. Le conférencier a mis en exergue l'aboutissement de ses efforts pour lutter contre la criminalité ainsi que son éternel combat mené contre la contrebande à travers une bande frontalière qui dépasse les 70 km. Les multiples interventions opérées sur le territoire de la wilaya de Souk-Ahras ont abouti à l'arrestation de 1 815 personnes. Ce phénomène est dominé en premier lieu par les coups et blessures volontaires, vol qualifié, agression sur mineur, formation d'association de malfaiteurs et violence contre ascendants en soulignant que des dizaines de personnes ont été condamnées par la justice. Le fléau des crimes de sang commis à Mechroha, Ouled-Driss et Oued-El-Kebrat traités par les éléments de la gendarmerie et dont les auteurs ont écopé d'une peine d'emprisonnement à perpétuité. Un autre aspect de l'activité de la Gendarmerie nationale, et non des moindres, est celui de la lutte contre la contrebande, un domaine où le grand banditisme voit son appétit redoubler ces derniers temps.

La Gendarmerie nationale a, en effet, traité 88 affaires et arrêté 96 personnes. Les principaux produits saisis, alimentaires surtout, sont importés frauduleusement de Tunisie. Il s'agit 3 q de sucre, 3 t de tomate, 800 kg de m'loukhia, suivis des effets vestimentaires (2 800 articles) et enfin le carburant dont la saisie est de 5 750 l de mazout et 1 200 l d'essence que les contrebandiers allaient acheminer vers le territoire voisin. Dans le même contexte, il est signalé l'arrestation le 11 janvier, à Heddada de deux personnes. En possession de 11 000 euros, 100 dollars et d'une importante somme d'argent en dinars tunisiens et libyens. Les auteurs de ces méfaits ont été présentés devant le parquet. Plusieurs affaires de dilapidation de deniers publics ont été traitées par la Gendarmerie nationale durant cette année. Il s'agit des affaires ayant secoué les deux hôpitaux (Sédrata et Souk-Ahras) et deux affaires de détournement aux communes de Safel-El-Ouidène et Khedara. Des saisies liées à la consommation de la drogue ont été opérées par la Gendarmerie nationale.

Barour Yacine

MASCARA

Conseil de wilaya élargi du RND

Le RND a mobilisé ses troupes à Mascara. C'était un conseil de wilaya élargi aux élus du parti ainsi qu'aux militants. M. Kada Djelia, coordinateur de wilaya, a, dans son intervention, parlé de la stabilité au sein de leur formation politique. «Nous sommes la première au niveau de la wilaya», dira-t-il. Il développera ensuite la stratégie adoptée dans la préparation de l'élection présidentielle avec l'installation de cellules tant au niveau de la wilaya qu'au sein des communes pour soutenir Abdelaziz Bouteflika qui est le candidat du RND, dira-t-il. Il exhortera ensuite les cadres du parti à ouvrir les portes du RND à de nouvelles adhésions.

M. Meddeber